ENSEIGNER L'EXPÉDITION CANADIENNE DANS L'ARCTIQUE

DAVID R. GRAY est chercheur indépendant, écrivain et cinéaste ayant un intérêt particulier pour les sujets liés à l'Arctique, tels que les parcs, les mammifères et l'histoire de l'Arctique. Ses sujets de recherches privilégiés sont le comportement des mammifères vivant dans l'Arctique et l'histoire de l'Expédition canadienne dans l'Arctique de 1913-1918. Ayant travaillé en tant que chercheur pour le Musée canadien de la nature pendant vingt ans, il a réalisé des déplacements annuels vers l'Arctique canadien afin d'étudier le bœuf musqué, le lièvre arctique et le huard à gorge rousse. David a rédigé deux livres à propos de l'Arctique (*The Muskoxen of Polar Bear Pass* et *Alert: Beyond the Inuit Lands*) et a produit deux expositions pour le Musée virtuel du Canada (*Ukaliq: the Arctic Hare* en 2005 et *Northern People: Northern Knowledge* en 2003). Il a été conservateur d'une importante exposition pendant l'année 2010-2011 intitulée Expédition Arctique : 1913-1918 pour le Musée canadien des civilisations. En tant que cinéaste, il a réalisé *Artic Shadows: the Arctic Journeys of Dr R. M. Anderson* (2010) et a réalisé ainsi que produit cinq films à propos des premiers immigrants Sikh de l'Inde s'installant au Canada : *Lumber Lions* (2013), *Dis-Immigration* (2013), *Canadian Soldier Sikhs* (2012), *Beyond the Gardens' Wall* (2010) et *Searching for the Sikhs of Tod Inlet* (2009).

RÉSUMÉ

L'Expédition canadienne dans l'Arctique est un joyau dissimulé dans le coffre aux trésors de l'histoire canadienne qui attend d'être exhumé et partagé avec le pays en entier et le reste du monde.

Les ressources disponibles afin de mettre au jour cette grande expédition sont sans pareil ; nous disposons de milliers de photographies, de séquences de films, de journaux intimes et de rapports scientifiques. L'expédition regorge d'histoires vraies et passionnantes. Elle est un véhicule exceptionnel pour enseigner la science, la géographie, la culture et l'histoire. C'est un trésor éducatif qui attend d'être exploité et découvert à l'aide de nouvelles ressources.

INTRODUCTION

L'Expédition canadienne dans l'Arctique de 1913-1918 a été la première expédition menée par le gouvernement canadien dans la région ouest de l'Arctique et à ce moment, la plus importante expédition scientifique multidisciplinaire jamais mise sur pied. Évènement important dans l'histoire canadienne, le jeune pays lui avait alors démontré un support enthousiaste, anticipant que cette expédition allait avoir un impact profond sur le monde de la science et sur les gens du Nord, un impact qui se fait sentir encore aujourd'hui. Le reste du monde, intrigué par le Nord mystérieux et inconnu, attendait et observait avec grand intérêt les révélations au sujet de cette terre et de ses habitants.

L'Expédition canadienne dans l'Arctique (ECA) a ensuite glissé hors de la conscience canadienne, éclipsée lors de son retour par la Première Guerre mondiale. Peu de gens de nos jours connaissent l'Expédition, bien que Stefansson, le commandant de l'ECA, soit un nom familier pour certains. Malgré le fait que l'ECA a été reconnue comme un évènement d'importance nationale en 1925, le premier évènement ayant eu lieu dans l'Arctique à être reconnu ainsi, cette désignation a ensuite été oubliée, pour n'être restaurée que dans les dernières années.

RETOUR SUR LE PRÉSENT

À l'époque, les journaux du monde entier retraçaient en détail les progrès réalisés par l'expédition. Au mois de juin 1913, au milieu de l'océan Atlantique, le navire-jumeau du Titanic, le RMS Olympic, discutait du lancement de l'ECA dans son journal de bord :

« Expédition dans l'Arctique. Victoria, Colombie-Britannique. L'Expédition canadienne dans l'Arctique, l'objectif de laquelle est d'explorer le continent inconnu du Nord, a quitté le port d'Esquimalt hier. Le lieutenant-gouverneur, M. Patterson, et le premier ministre, l'honorable sir Richard McBride, sont venus officiellement saluer l'équipe. »

L'expédition avait clairement été un évènement majeur pour le Canada et avait suscité beaucoup d'enthousiasme à Victoria. Cependant, elle semble avoir été omise dans notre histoire et demeure méconnue de la plupart des Canadiens.

Ce n'est pas la documentation sur l'expédition qui manque cependant. Plusieurs volumes de rapports scientifiques ont été publiés. Des cahiers de bords et des journaux intimes sont conservés en toute sécurité à Bibliothèques et Archives Canada, ainsi que des milliers de photographies de l'expédition et un impressionnant enregistrement vidéo. Plusieurs livres avaient également été publiés peu de temps après l'expédition.

Le livre de Stefansson, *The Friendly Arctic*, publié en 1921, a été un compte-rendu populaire de l'expédition; cependant, celui-ci ne s'attardait que très peu à l'aspect scientifique de l'exploration et tournait davantage autour des intérêts géographiques de Stefansson. Les rapports de l'ECA, publiés entre 1919 et 1946, ont été populaires chez les scientifiques (plusieurs centaines de copies ont été commandées), mais ils n'ont cependant touché que cet auditoire universitaire.

L'anthropologue Diamond Jenness, l'écrivain le plus prolifique parmi les scientifiques de l'expédition, a publié deux comptes-rendus de ses expériences, qui sont devenus assez populaires : *The People of the Twilight* (1928) et *Dawn in Arctic Alaska* (1957).

Cependant, à l'exception de quelques passionnés de l'Arctique et des individus étudiant cet endroit, ces ressources demeurent largement méconnues et ne sont que rarement consultées. La majorité de la documentation sur l'ECA offerte au grand public, et particulièrement aux enfants, tourne généralement autour du naufrage du vaisseau amiral de l'expédition, le Karluk, et de la perte de onze membres de l'équipage. Les désastres sont généralement accueillis avec plus d'attention que les évènements qui sont plus importants mais considérés moins passionnants.

D'autres livres universitaires et populaires récents ont été axés sur la vie de Stefansson et sur ses accomplissements et omettent souvent les scientifiques de l'ECA.

William Mckinley, qui a été membre de l'ECA, avait publié un livre intitulé *Karluk, The Great Untold Story of Arctic* Exploration (1976) où il soulevait encore une fois les enjeux et les controverses qui ont été obstinément associés à l'ECA.

Aujourd'hui nous avons finalement accès à des ressources qui nous informent davantage sur l'histoire de l'ECA. Stuart Jenness, le fils de Diamond Jenness, a d'abord publié le journal que son père a tenu lors de l'expédition (*Arctic Odyssey*) en 1991. Puis en 2004, il a publié le récit de Sir Hubert Wilkins, le photographe de l'expédition (*The Making of an Explorer*) et en 2011, le premier compte-rendu exhaustif de l'expédition au grand complet (*Stefansson, D^r Anderson and the Canadian Arctic Expedition*).

Au courant des dix dernières années, l'ECA est devenu un évènement beaucoup plus connu du grand public à cause des nouveaux médias qui ont gagné en popularité au cours des dix dernières années.

En 2003, en collaboration avec le Musée canadien des civilisations, j'ai travaillé au développement d'une exposition virtuelle s'intitulant *Peuples et connaissance du Nord. Expédition canadienne dans l'Arctique, 1913-1918* pour le Musée virtuel du Canada. Cette exposition virtuelle continue d'attirer des visiteurs et fait l'objet d'une nouvelle campagne promotionnelle visant à célébrer le centième anniversaire de l'évènement (www.civilization.ca/hist/cae).

En 2009, l'Année polaire internationale (API) a financé ma recherche et mon documentaire d'une heure à propos du Dr R. M. Anderson, qui était le dirigeant de l'équipe sud de l'Expédition canadienne de l'Arctique. Le documentaire, *Arctic Shadows: the Arctic Journeys of Dr R. M. Anderson*, a été présenté au festival de films de l'API à Ottawa en 2009 et à Inuvik en 2011 ainsi qu'au festival de film sur l'Arctique du Minnesota, aux États-Unis, en 2012. Les DVDs du documentaire ont été les meilleurs vendeurs au Musée canadien des civilisations (www.arcticshadows.ca).

En 2008, j'ai proposé au Musée canadien des civilisations de réaliser une exposition sur l'Expédition canadienne dans l'Arctique, qui était originalement censé faire partie du projet de l'Année polaire. J'ai reçu l'autorisation et les fonds quelques années plus tard et l'exposition majeure, *Expédition l'Arctique 1913-1918*, a été inaugurée en avril 2011.

L'exposition reçut une mention d'honneur lors de la remise du Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence dans les musées – le prix Histoire vivante. Après une année avec le MCC, la version itinérante de l'exposition parcourt maintenant le Canada (www.civilization.ca/arctic/blog).

2013 : LE CENTIÈME ANNIVERSAIRE

Le Canada célèbre présentement le centième anniversaire du lancement de cette grande expédition. Dans la Capitale nationale, des drapeaux aux couleurs de l'ECA ornent le parcours d'honneur longeant la Colline parlementaire jusqu'à Gatineau, Québec. Parmi les commémorations moins publicisées, il y a l'impression de pièces de monnaie par la Monnaie royale canadienne commémorant l'ECA. Mais ce qu'il manque jusqu'à présent de ce centième anniversaire est davantage de recherche et d'enseignement à propos de cet important évènement de l'histoire canadienne.

Le ministère du Patrimoine canadien a nommé le « Centième anniversaire marquant le début de l'expédition dans l'Arctique » comme étant l'un des « anniversaires principaux marquants la route vers 2017 », qui sera l'année du 150e anniversaire du Canada.

En dévoilant que la subvention du Musée virtuel du Canada irait à la Kitikmeot Heritage Society de Cambridge Bay au Nunavut, la ministre de la santé, Leona Aglukkaq a constaté que ce nouvel investissement nous aidera à garantir que « de l'information à propos de l'Expédition canadienne dans l'Arctique, un des évènements significatifs de l'histoire canadienne, soit disponible à tous les Canadiens ». Les fonds visent à « garder en vie l'histoire des Inuits du Cuivre (Inuitnnait) et célébrer le centième anniversaire de l'Expédition canadienne en Arctique ». Bien que ceci représente une importante reconnaissance de l'anniversaire de l'ECA par Patrimoine canadien, l'exposition prochaine du MVC est davantage consacrée aux Inuits du cuivre qu'à l'ECA.

Patrimoine canadien a également versé une subvention à *Students on Ice* pour leurs expéditions éducatives dans l'Arctique qui sont axés sur l'enseignement de l'ECA pour les trois prochaines années. Par ce programme, nous allons enseigner à 75 étudiants, qui se vont se déplacer vers le Nord chaque année, les rudiments de l'ECA par le cours donné à bord, et nous allons leur offrir des ateliers spéciaux permettant de les rendre plus familiers avec des éléments culturels et scientifiques liés à l'ECA.

Ma propre proposition de recherche indépendante pour une étude de terrain innovatrice, un film documentaire et un nouveau site Web sur l'ECA ne reçut aucun appui financier de la part du gouvernement fédéral, et il semblerait que le fédéral n'a pas assigné aucun nouveau fonds pour la commémoration de l'ECA.

Donc, mon équipe s'est tournée vers une campagne de financement participatif afin de recueillir des fonds pour organiser une expédition commémorative à l'Ile Banks ; cette expédition nous permettra de retracer et de documenter pour la première fois les routes qui ont été prises par l'ECA à l'époque et les camps qu'ils avaient établis.

La campagne de l'ECA de 2013 était intitulée « *The White North has thy Bones (Le Grand Nord possède tes os* », une citation de Lord Tennyson qui rend hommage à Sir John Franklin, et une référence à notre quête de trouver les restes de la dépouille du capitaine de l'ECA Peter Bernard, disparu lors de l'hiver de 1916 et jamais retrouvé. Trouvé un tel titre accrocheur a été nécessaire afin de capturer l'attention des visiteurs du site Indigogo.com, qui propose une panoplie d'autres propositions de films. Nous avons mis beaucoup d'efforts afin d'avoir de la couverture médiatique. Nous avons eu de la chance, car un journaliste indépendant pour la Presse canadienne s'est intéressé à notre histoire et son article a été publié

dans nombreux journaux à travers le pays. De plus, notre campagne de financement participatif a attiré l'attention du public sur l'ECA dans une mesure beaucoup plus importante que nous l'avions espéré. Non seulement les journaux se sont-ils intéressés à notre histoire, mais la télévision et la radio nationales l'ont également couverte. C'est à ce moment que l'aspect éducatif de notre expédition a commencé.

L'EXPÉDITION CANADIENNE DANS L'ARCTIQUE DE 2013

Notre expédition de 2013 avait pour objectif de localiser, cartographier, filmer et documenter officiellement les sites où l'ECA avait établi des campements et des dépôts au long de la côte ouest de l'Ile Banks. Aucun de ces sites n'avait été convenablement cartographié ou documenté par des historiens auparavant. À cause de l'érosion côtière due à la diminution de la glace, les artéfacts et les éléments structurels de ces sites risquent de se faire emporter par les eaux. Filmer sur ces lieux était un élément clé de notre documentaire sur l'Expédition canadienne dans l'Arctique.

Nous avons passé la grande partie de notre temps sur le site le plus important utilisé par l'Équipe nord entre 1914 et 1917. Le site est situé au Mary Sachs Creek, juste à l'ouest de la communauté de Sachs Harbour. À cet endroit, nous avons mesuré, documenté et filmé les fondations des huttes de l'ECA qui avait été construites en 1914, les restes éparpillés de la goélette Mary Sachs et plusieurs artéfacts que l'on peut voir à la surface de ce vaste site.

Malheureusement, les conditions de la glace ont été très mauvaises en 2013, les pires des sept dernières années. La grande partie de la côte de Banks Island a été encombrée de glace durant le mois d'août. Même le navire que nous devions utiliser pour nous déplacer sur la côte, le Bernard Explorer, n'a pas pu traverser le Passage du Nord-Ouest pour se rendre à Sachs Harbour à cause de la glace. Nous avons uniquement pu nous rendre aux quatre des dix sites ECA que nous espérions documenter par voie terrestre en utilisant des véhicules tout-terrain (VTT). Néanmoins, l'expédition de cet été a été très fructueuse, tant au niveau de la recherche que de l'enseignement.

Les nouveaux modes de communication tels que les satellites, l'utilisation d'un dispositif inReach qui nous a été donné et nos iPhone nous ont permis de situer notre localisation et nos déplacements sur une carte géographique accessible sur notre site Web. Un blogue mis à jour quotidiennement nous a permis d'enseigner tout en faisant nos recherches. Nous avons pu montrer des photos des artéfacts que nous avons découverts et expliquer leurs usages dans le contexte du camp que l'ECA avait mis en place il y a cent ans. Les usagers de notre site Web ont donc été impliqués dans nos recherches et pouvaient célébrer nos découvertes avec nous. Grâce à cette technologie, les contributeurs et usagers de notre site ont donc pu faire partie de l'équipe de recherche.

Lorsque nous avons tenté de naviguer à travers la glace par bateau hors-bord quand il a été constaté que notre voilier ne pouvait pas nous rejoindre, les gens qui suivaient nos déplacements sur notre site ont pu constater l'état de la glace et comprendre l'impossibilité de naviguer dans de telles conditions. Lorsque nous nous sommes déplacés par VTT sur les terres, ceux-ci nous ont accompagnés ; ils ont pu observer nos progrès sur la carte géographique de notre site Web, voir nos photos et lire nos entrées quotidiennes sur notre blogue.

Puisque nous devions transporter notre essence, nous n'avons pas pu nous rendre aux campements situés les plus au nord, et nous savions qu'il serait impossible d'atteindre les campements situés sur l'île, là où nous croyons que les « os » du capitaine Bernard pourraient se trouver. Néanmoins, par l'instantanéité qui est possible par l'utilisation de ces nouveaux médias, l'enseignement de l'ECA a réellement pris vie. Nous avons constaté le développement d'un réel enthousiasme à propos de l'Expédition canadienne dans l'Arctique alors que nous nous déplacions sur les mêmes terres et alors que nous établissions nos tentes sur les mêmes sites où l'expédition l'avait fait.

En travaillant avec les gens de Sachs Harbour, plusieurs desquels ont des liens directs avec l'ECA, a fait partie de l'expérience d'enseignement. Nous avons offert des visites guidées du site à Mary Sachs et nous avons

partagé nos histoires et photos des premières années de l'ile à partir de nos connaissances de l'ECA. Cette façon de partager les connaissances a entrainé un grand sentiment de coopération et de travail en commun afin de rechercher et d'enseigner l'ECA.

L'expédition de 2013 nous a également permis de discuter d'un nouveau projet d'enseignement qui sera mené en collaboration avec le Ministère du Tourisme des Territoires du Nord-Ouest (NWT Tourism) et du comité de chasseurs et trappeurs de Sachs Harbour (Sachs Harbour Hunters and Trappers Committee) afin de créer un livret sur l'histoire de Sachs Harbour et de l'Ile Banks qui sera axé autour de l'ECA et de son héritage. Ce projet va accroître le potentiel touristique par l'enseignement de l'histoire de l'ECA et de son héritage culturel au grand public, et va permettre de démontrer aux touristes comment ils peuvent eux aussi vivre cette fascinante histoire.

PROJETS FUTURS

Nous n'avons pas réussi à bien enseigner l'ECA aux étudiants canadiens par le passé. Les programmes scolaires canadiens tentent d'attirer l'attention quelque peu sur l'enseignement de l'histoire de l'Arctique et des Inuits ; cependant, aucun de ceux-ci ne fait d'allusion particulière à l'ECA.

La création d'un guide éducatif sur l'ECA pour les enseignants serait un élément important à ajouter à notre site Web. Les enseignants aiment avoir recours à de tels guides ; ceux-ci mettent à leurs dispositions des chronologies, la description d'évènements majeurs, des photos, des liens et des suggestions de projets. Avoir un tel guide à leur disposition encouragera les enseignants à accorder du temps à l'enseignement de l'ECA dans leurs cours.

Des études récentes confirment ce qui semble évident, en l'occurrence que les jeunes se tournent vers l'internet pour leurs recherches historiques en premier lieu et vers les livres seulement en second lieu. Les individus plus âgés semblent se référer aux deux sources dans la même mesure. Les journaux, la télévision et les magazines sont beaucoup plus rarement consultés.

ENSEIGNER DANS LE NORD EN UTILISANT LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dans le Nord canadien, bien que les ainés utilisent encore des radios à bande latérale unique et que les trappeurs communiquent encore avec les audiofréquences lorsqu'ils se trouvent sur les terres, les téléphones sur réseaux satellites et le recours à d'autres nouvelles technologies par satellite deviennent de plus en plus habituels. La façon dont l'information est partagée dans le nord est en voie de changer aussi. Plusieurs individus vivant dans le nord ont souvent recours à Facebook, non seulement pour le clavardage et les échanges sociaux, mais également afin de découvrir et de partager des renseignements historiques sous forme de mise à jour de statut, de commentaires et de photographies.

Twitter joue un rôle important également dans la communication, non seulement par la couverture instantanée des évènements au moment où ceux-ci se produisent, mais également en dirigeant les usagers vers des sources d'informations plus complètes. Bien que Twitter soit plus utilisé par les institutions que par des individus, cette application est en voie cependant de devenir un outil important dans l'enseignement du Nord.

Nous avons dû nous référer à ces nouvelles technologies afin d'enseigner le Nord et plus particulièrement afin d'enseigner l'Expédition canadienne dans l'Arctique. Nous ne pouvons plus dépendre sur la publication de nos histoires dans des livres et des revues, nous devons rejoindre les jeunes générations à travers des liens mis à leurs dispositions sur Twitter et Facebook.

Bien que les sites Web soient des sources d'information incroyablement utiles, il existe certaines difficultés qui leur sont associées. L'utilisation de sites nécessite que les usagers soient pourvus d'un pouvoir de discernement perspicace leur permettant de bien filtrer le contenu présent sur les différents sites, que le contenu du site soit régulièrement mis à jour, et le défi de diriger les gens vers notre site.

Les programmes d'enseignement qui connaîtront les meilleurs résultats seront ceux qui sauront allier les méthodes d'enseignement traditionnelles et les recherches sur le terrain aux nouvelles technologies.

Quelques exemples de programmes qui intègrent ces composantes sont :

Nunavut Tungavik inc. qui est en voie de mettre en ligne une base de données sur leur histoire orale du Nunavut.

La compagnie Hay River Transport offre des visites guidées des bateaux utilisés par l'ECA et offre des cours et des renseignements en ligne afin de mieux former leurs nouveaux employés.

L'Agence Parcs Canada finance des programmes éducatifs sur le terrain permettant à des ainés et des jeunes de partager leurs expériences des parcs nationaux ; l'Agence offre la possibilité d'apprendre de ces expériences sur leur site Web.

RÉFÉRENCES

Publications (livres)

Anderson, Rudolph Martin. Canadian Arctic Expedition of 1913. Report of the Southern Division, Ottawa: King's Printer, 1917.

Ashlee, Jette Elsebeth. An Arctic Epic of Family and Fortune. Xlibris. 2008.

Bartlett, Robert A. and Ralph T. Hale, Northward Ho! The Last Voyage of the Karluk, Boston: Small, Maynard, 1916.

Canada, Department of Mines, Report of the Canadian Arctic Expedition 1913-18 Volumes 3 to 14, Ottawa: King's Printer, Various dates 1922 to 1944.

Diubaldo, R., Stefansson and the Canadian Arctic, Montreal: McGill-Queen's University Press, 1978.

Jenness, Diamond, The People of the Twilight, New York: Macmillan, 1928.

Jenness, Stuart E. (editor), Arctic Odyssey: The Diary of Diamond Jenness 1913-1916, Hull: Canadian Museum of Civilization, 1991.

Jenness, Stuart E., The Making of an Explorer, George Hubert Wilkins and the Canadian Arctic Expedition, 1913-1916. McGill-Queen's University Press, 2004.

Jenness, Stuart E., Stefansson, D^{r} Anderson and the Canadian Arctic Expedition, 1913-1918: A Story of Exploration, Science and Sovereignty. Mercury Series # 56, Gatineau: Canadian Museum of Civilization, 2011.

Niven, Jennifer, The Ice Master: the Doomed 1913 Voyage of the Karluk, New York: Hyperion, 2000.

Noice, Harold, With Stefansson in the Arctic, New York: Dodd Mead, 1924.

McKinlay, William L., Karluk - The Great Untold Story of Arctic Exploration, London: Weidenfeld and Nicolson, 1976.

Stefansson, V. The Friendly Arctic: The Story of Five Years in Polar Regions, New York: Macmillan, 1921.

Publications (articles)

Gray, D.R. 2013. The CAE's Human Touch. Canadian Geographic. 133 (1): 23.

Gray, D.R. 2007. Jim Fiji – South Pacific Northerner Loved by All. Above & Beyond. 19(5): 31-35.

Gray, D.R. 1997. Anderson, Rudolph Martin. p. 23-26. In Sterling, K. B., R. P. Harmond, G. A. Cevasco, and L.F. Hammond. Eds. Biographical Dictionary of American and Canadian Naturalists and Environmentalists. Greenwood Press, Westport, Connecticut. 937 p.

Gray, D.R. 1979. R.M. Anderson's "Camp Robinson Crusoe", Langton Bay, N.W.T., 1910. The Arctic Circular 37(1/2): 37.

Gray, D.R. 1979. C.G.S. Alaska, 1913 14. The Bulletin [Maritime Museum of British Columbia]. 43 (Spring): 19-22.

Gray, D.R. 1979. C.G.S. Alaska, 1915 1916. The Bulletin [Maritime Museum of British Columbia]. 44 (Summer): 14, 12.

Documentaire

Arctic Shadows: The Arctic Journeys of D^{r} R.M. Anderson. One-hour documentary film. Director: David R. Gray. An International Polar Year Film, 2010.

Sites Web à propos de l'ECA

www.canadianarcticexpedition.ca : Comprend un résumé de l'ECA de 1913 à 1918, et l'expédition de 2013 avec photos et blogue sur l'expédition.

Northern People, Northern Knowledge: The Story of the Canadian Arctic Expedition of 1913-1918. By David R. Gray, 2003. Ottawa: Virtual Museum of Canada, www.virtual museum.ca or www.civilization.ca/hist/cae.

Expedition Arctic 1913-1918 at the Canadian Museum of Civilization. Conservateur invité David R. Gray. Voir les courts vidéos sur l'exposition et l'introduction par David des principaux artefacts de l'exposition Expedition Arctic 1913-1918 sur le site web du Musée canadien des civilisations: www.civilization.ca/arctic.

Voir aussi le blogue de David sur l'ECA sur le même site web: www.civilization.ca/arctic/blog.